

L'ASPECT EN SIKUANI

Francesc Queixalós
 SEDYL (CELIA)
 CNRS / IRD

- 1 INTRODUCTION**
- 2 MORPHOLOGIE VERBALE**
- 2.1 AFFIXES**
- 2.2 AUXILIAIRES**
- 2.2.1 PRIMAIRES**
- 2.2.2 SECONDAIRES**
- 2.3 REDUPLICATION**
- 3 PARTICULES**
- 4 CONCLUSION**

1 INTRODUCTION

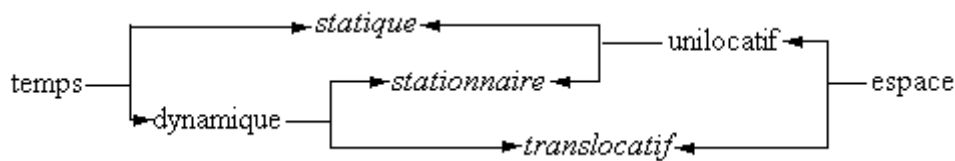
Dans ce travail, je m'attache à exposer les différents outils auxquels l'expression de l'aspect fait appel dans cette langue, en mettant en évidence la disparité des régions de la morphosyntaxe où ils sont sollicités. Si je définis l'aspect, de façon plutôt restrictive, comme la structure temporelle de la manière d'exister¹ dénotée par le prédicat d'une proposition, alors le sikuani montre à l'envi combien cette notion est un construit, résultat d'un calcul où l'aspect-grammatical (les "outils" mentionnés ci-dessus) s'applique en tant qu'opérateur à aspect-lexical (inclus dans la définition en compréhension de l'élément lexical du prédicat).

A entre vingt et trente mille se monte la population de locuteurs du sikuani, langue de la famille guahibo parlée dans les savanes de la rive gauche de l'Orénoque, en Colombie et au Venezuela. C'est une langue accusative, indiciante et polysynthétique, avec une constituance plutôt lâche et des parties du discours bien délimitées. Les verbes sont de valence un, deux ou trois. Leurs actants prennent la forme de préfixes (accusatif) et suffixes (nominatif), l'objet indirect n'étant pas indexé. Ils distinguent quatre personnes, dont le pluriel inclusif de première, qui a une forme originale chez les préfixes et chez les suffixes. Les distinctions d'aspect, modalité et source de l'information sont en partie fournies par des particules. L'aspect et la modalité sont également rendus par les affixes verbaux. Les auxiliaires jouent aussi un rôle important dans l'expression de l'aspect, ainsi que dans celle de l'espace (cardinalité et deixis). Le temps est peu grammaticalisé. Les verbes se divisent en verbes stricts et verboïdes. Ces derniers, à sens souvent statique, sont défectifs dans leur expression de la finitude, ce qui les rapproche des prédicats nominaux. Associés à la négation, les verbes aussi se rapprochent des prédicats nominaux. Les noms sont de valence un ("aliénables") ou deux ("inaliénables"). L'existence de deux paradigmes de préfixes personnels, avec les mêmes quatre personnes que le verbe, découle de la valence de noms. Comme prédicats, ceux-ci ne requièrent pas de copule, et prennent un suffixe de personne sujet (actant unique d'intransitif, agent de transitif) identique à celui des verbes niés et des verboïdes. L'ordre de mots prédominant est, en termes informels, S(O)V. Les syntagmes nominaux expriment, aussi, les actants, ne portent pas de cas morphologique, et s'élient librement pour autant que les conditions

¹ Je veux rendre par cette expression l'ensemble des sens couverts par les prédicats (à l'exception des prédicats équatifs).

pragmatiques s'y prêtent. Internement le syntagme nominal suit l'ordre déterminant + déterminé. Les participants périphériques s'expriment dans des syntagmes postpositionnels ayant statut d'adjoints. Les variations d'actance comprennent l'incorporation nominale, le réfléchi / réciproque / médio-passif, le passif (non promotionnel morphologiquement mais promotionnel syntaxiquement), le causatif et l'applicatif. La nominalisation des verbes est un phénomène régulier, productif et à sémantisme compositionnel.

Du point de vue de l'aspect lexical, la principale distinction s'appliquant aux verbes intervient entre statiques et dynamiques. Les premiers dénotent une structure temporelle dépourvue de phases : dans l'un quelconque de ses instants, la manière d'exister décrite est identique à celle de l'instant qui précède. Les seconds comportent des phases : dans l'un quelconque de ses instants, la manière d'exister a enregistré un changement par rapport à celle de l'instant qui précède. Les verbes translocatifs sont une sorte de prototype des verbes dynamiques : la localisation spatiale sera, dans l'un quelconque de ses instants, différente de la localisation dans l'instant qui précède. Bien sûr les verbes statiques sont unilocatifs. Les prédicats nominaux possèdent le même aspect lexical que les verbes statiques. La classe des verbes stationnaires est un hybride, elle combine la dynamicité et l'unilocalité : la manière d'exister est indéniablement évolutive, mais elle ne comporte de changement ni dans l'apparence globale ni dans la localisation. Les verbes psychologiques dénotant une activité — 'observer' — sont de bons exemples. Pour illustrer l'«état stationnaire», Hawking donne l'exemple de la rotation d'une sphère (1988 : 187).



Ces distinctions ont des répercussions qui dépassent le cadre de l'aspect et portent soit sur la combinatoire des éléments soit sur le sens résultant d'une combinaison donnée (cf. Queixalós 1998, et, pour l'aspect, section 4 ici).

2 MORPHOLOGIE VERBALE

Trois domaines sont concernés, affixes obligatoires de mode (flexion proprement dite), affixes non obligatoires, et auxiliarisation.

2.1 AFFIXES

De par leur morphologie, les verbes se divisent en verbes stricts et verboïdes. Les premiers se distribuent en dix groupes selon la désinence modale que chaque verbe sélectionne, dès le lexique, dans un inventaire d'autant d'éléments suffixaux.

- | | | |
|-----|--------------------|----------------------|
| (1) | pitsa-pa | “sortir” |
| | horo-ka | “coudre” |
| | ithothia-na | “métamorphoser” |
| | u-ba | “semmer, planter” |
| | ha-wa | “être cuit” |
| | paha-ne | “déguster” |
| | bitsa-ta | “écarter les jambes” |
| | phur-ane | “avoir des cloques” |
| | pen-ia | “être rassasié” |

n-ua “pleurer”

Ces éléments suffixaux sont organisés en couples, permettant au verbe strict de distinguer le mode factuel du mode virtuel. Les formes en (1) sont celles du factuel. Le virtuel (-**pae**, -**kae**, -**nae**, -**bi**, -**wi**, -**ni**, -**tsi**, -**ae**, -**e**, -**ue**) est obligatoire dans l'optatif, la négation, l'imminent, le futur, la nominalisation. Dans l'impératif également, sauf pour un certain nombre de verbes qui prennent le factuel.

(2) **Nusalia pitsa-pa-Ø**
 Nusalia SORTIR-FACTUEL-3NOMINATIF
 'Nusalia est sorti'

(3) **Nusalia apo-pitsa-pae-Ø**
 Nusalia NEGATION- SORTIR-VIRTUEL-3NOMINATIF
 'Nusalia n'est pas sorti'

En elle-même, l'opposition factuel / virtuel contient une facette temporelle et une facette aspectuelle : le factuel renvoie au passé-présent ainsi qu'à ce qui est pourvu de commencement.

Parce qu'elle est déterminée lexicalement, l'association d'une racine verbale et un couple modal est dépourvue de sens (cf. les groupes de verbes en roman). On décèle toutefois des attractions, par exemple le groupe en -**ta** privilégie les verbes transitifs.

La sémantique lexicale s'est invitée dans ces attractions, en utilisant le changement de groupe verbal comme moyen dérivationnel (au sens lexicogénique, cf. 2.3 pour une définition). Une racine verbale peut donc donner deux verbes distincts mais parents sémantiquement en s'associant à deux couples de désinences verbales. Un exemple : **taha-ta**, 'griller à feu vif ou contigu' / **taha-ba**, 'griller à feu lent ou distant'. Leur parenté sémantique n'est pas aléatoire. Elle met en jeu une notion quantitative assez abstraite, pouvant s'incarner dans différentes dimensions : côté participants elle concerne le nombre (singulier / pluriel) et l'individuation (spécifique / générique); côté manière d'exister, la quantification se fait dans l'ordre du discret (sémelfactif / itératif) ou du continu (perfectif / imperfectif), pouvant aussi se rapporter à la mesure de l'affectation d'un participant (plus / moins transformé) et même à la mesure de la matérialité de la situation décrite (concret / abstrait). Je donne à cette notion unitaire le nom de *distensivité*. Dans les oppositions entre parenthèses qui précèdent, le terme de gauche est tensif, celui de droite distensif. Voici maintenant une illustration de la quantité aspectuelle. Il s'agit, je le rappelle, d'aspect lexical mais dérivé grâce à l'alternance des suffixes modaux.

Dans l'ordre du discret, le verbe tensif rapporte un événement ayant lieu une seule fois, le verbe distensif réplique les occurrences de l'événement. C'est le cas, par exemple, des verbes

(4) **haya-ta / haya-ba** “toucher”
neke-ta / neke-ba “desserrer, décrocher, décoller quelque chose qui est fixe sur une surface”

napatoki-na / napatoki-ka “se retrousser le prépuce”²

kere-ta / kere-ba “nouer”

kü-ta / kü-ba “attacher”

On noue avec un ou plusieurs nœuds; on attache avec un ou plusieurs tours de corde :

(5) **awiri ø-wüsi-kü-ta-ø**
chien 3ACCUSATIF-COU-attacher-FACTUEL-3NOMINATIF
' il met le chien en laisse '

(6) **na-maxü-kü-ba-ø**
REFLECHI-bras-attacher-FACTUEL-3NOMINATIF
' elle enfle un bracelet de plusieurs rangs de perles '

Dans l'ordre du continu, le verbe tensif voit le parachèvement de l'événement, perfectif; le verbe distensif voit une portion interne de son déroulement. Dans les trois verbes suivants, l'action rendue par le distensif n'aboutit pas³ :

(7) **namatako-ta / namatako-ba** “s'incorporer à partir d'une position couché”

toro-ta / toro-ba “pousser”

rahu-ta / rahu-ba “donner”

Pour le premier on aura une position finale franchement debout ou une attitude un peu courbée. Dans le deuxième l'enjeu est aboutir ou non au déplacement du patient. Dans le troisième il y ou non réception. La notion verbale en soi n'est pas nécessairement télique, par exemple 'pousser', mais mise en opposition avec le distensif elle le devient. Ceci est encore plus clair dans les exemples suivants :

(8) **baharaponüyo iso ø-woko-tsi-ena-ø!**
CeluiCi BoisDeChauffage 3ACCUSATIF-débiter-VIRTUEL-FUTUR⁴-3NOMINATIF
' que celui-ci débite le bois! '

(9) **ne-woko-bi-hawa ka-taetabanuka-tsi**
2POSSESSION-débiter-VIRTUEL-NEUTRE 2ACCUSATIF-ResterARegarder-4NOMINATIF
' je reste à te regarder débiter (litt.: ...à regarder ton débitage) '

Ici, les suffixes modaux sont dans leur forme virtuelle en raison l'un du futur, l'autre de la nominalisation. Ils correspondent aux factuels **-ta** et **-ba** respectivement. L'effet du contraste sur la contrepartie tensive est qu'en (8) l'on ne demande pas à l'intéressé simplement de débiter du bois, mais de débiter la quantité nécessaire à l'élaboration de certain breuvage, et rien qu'elle.

² Le distensif signifie 'se masturber'.

³ La notion de frustratif s'exprime indépendamment, au moyen de la particule **pikani**.

⁴ Le futur remplace l'impératif et l'optatif dans le registre poli.

De la complétude de l'événement est proche la complétude de l'affectation du patient. La forme tensive exprime cette complétude, la forme distensive traduit l'affectation partielle, (en d'autres langues rendue par le cas partitif). Dans l'exemple suivant, une jeune fille demande à un pêcheur une part de son butin de pêche (pour les bonnes manières sikuan, demander dans cette circonstance la totalité du poisson, ce qu'elle aurait fait en recourant à **wahu-ta**, est quelque chose d'impensable).

(10) **pehinaenü pina Ø-kanahaetaruka-Ø duhaitunuto...**
 pêcheur CITATIF 3ACCUSATIF-transporter-3NOMINATIF ChapeletDePoissons
 ' le pêcheur, paraît-il, transportait un chapelet de poissons... '

...baha pina xua Ø-wahü-ka-Ø hiwitowa
 FRANCHISSEMENT CITATIF ça 3ACCUSATIF-demander-FACTUEL-3NOMINATIF femme
 ' ...la femme, paraît-il, lui en demanda une partie '

(Pour la particule de franchissement, voir section 3.)

Je passe maintenant à quelques affixes qui ne forment, globalement, ni un domaine sémantique homogène à l'intérieur de l'aspect, ni un véritable paradigme⁵.

Ablatif. Un paradigme, vrai, de deux préfixes verbaux introduit une opposition entre allatif et ablatif : quelque chose advient vers ou depuis un point de repère qui n'est pas forcément exprimé dans le contexte phrastique. Pour l'ablatif :

(11) **daxita baha we-tsina-Ø**
 tous FRANCHISSEMENT ABLATIF-MonterVersMoi-3NOMINATIF
 ' ils sont tous sortis d'en-dessous (des profondeurs de la terre) '

L'espace se projette sur l'axe du temps relatif⁶. Une manière d'exister, dont l'expression est marquée par le préfixe, démarre *en prenant le pas* sur une autre qui lui pré-existe, soit directement sur l'axe de la chronologie objective en lui succédant, (12), soit sur l'axe de la chronologie présupposée par le locuteur en la précédant, (13), soit sur l'axe des priorités du locuteur, (14), dans un début de dérive vers la modalité (cf. **plus tôt** > **plutôt**).

(12) **[...] we-Ø-hai-Ø tsaponae**
 ABLATIF-3ACCUSATIF-dire-3NOMINATIF DURATIF
 ' [...] disait-il en prenant la suite '

(Prises de parole dans un débat.)

(13) **ponü we-yakinataba-Ø, anaepanataba-Ø**
 CeluiCi ABLATIF-écrire-3NOMINATIF SeMettreEnColère
 ' il commença par écrire, ensuite il se mit en colère '

(14) **Mera Ø-puanatsiana-tsi!...**
 eau 3ACCUSATIF-puiser-4NOMINATIF

⁵ Trois préfixes, un suffixe. Les préfixes appartiennent à une classe que je nomme "satellites", contenant aussi la négation et un "consécutif" (une manière d'exister est la conséquence d'une autre). Certaines combinaisons de satellites sont possibles, mais apparemment pas celles de deux préfixes aspectuels.

⁶ J'entends par là le temps organisé autour d'un point de référence sélectionné par le locuteur au moment de l'énonciation (**après la pluie**). Il se distingue du temps déictique et du temps absolu (celui du calendrier). Bien sûr leur degré de grammaticalisation diffère.

' Allons puiser de l'eau! '

...Abüxü **we-ø-seta-hü**
NONFRANCHISSEMENT ABLATIF-3ACCUSATIF-FaireCuire-1NOMINATIF
' Un instant, je prépare d'abord le repas. '

(Pour la particule de non franchissement, voir section 3.)

De mon point de vue, le temps relatif n'est pas à proprement parler de l'aspect. Leurs liens peuvent être toutefois intimes typologiquement, c'est pourquoi je me permets de le mentionner ici.

Habituel. La manière d'exister dénotée par le prédicat s'associe de façon récurrente au référent du sujet. Mais cette récurrence dépasse la simple itérativité, car entre les répliques successives de la manière d'exister s'instaure une sorte de lien sous-jacent qui fait de leur ensemble une unité. Elaborant sur cette notion de "lien", les ramifications de l'habituel vont très loin dans le domaine de la modalité (cf. **Qxls en préparation article pour zlatka**).

(15) **bahaya** **matakabi** **baha** **ba-nahorobaruta-hü** **pikani**
jadis époque ACCOMPLI HABITUEL-TraiterAuMoyenDePratiquesShamaniques-1NOMINATIF FRUSTRATIF
' jadis je traitais (les gens), mais ça ne m'a servi à rien '

Répliatif. L'itération ici est particulière en ce que sa portée se réduit à une fois, la successivité temporelle n'est pas impliquée, et le participant est différent. Le morphème décrit une manière d'exister qui reproduit à l'identique la manière d'exister d'un autre participant soit antérieure, (16), soit simultanée, (17), le participant quant à lui pouvant être celui qu'exprime le sujet, (16), ou celui qu'exprime l'objet, (18).

(16) **pakuenia** **liwaisi** **na-ø-paeba-hü**
ainsi récit REPLICATIF-3ACCUSATIF-raconter-1NOMINATIF
' de la même façon à mon tour je raconte le récit '

(Transmission de la tradition orale.)

(17) **itsiatha** **apo-na-yawahibi-ø**
cependant NEGATION-REPLICATIF-danser-3NOMINATIF
' cependant elle ne dansait pas quand c'était à elle '

(18) **na-ne-dopata-ø**
REPLICATIF-1ACCUSATIF-FaireInhalerDuYopo-3NOMINATIF
' il me fit inhaler du yopo à mon tour '

Hors contexte, cet exemple peut également signifier 'lui aussi me fit inhaler du yopo '.

2.2 AUXILIAIRES

Cette classe véhicule le gros de l'information aspectuelle contenue dans le mot verbal⁷. La plupart de ses membres sont des auxiliaires secondaires, dans le sens qu'ils ont, de façon concomitante, les propriétés des verbes pleins. Les auxiliaires primaires — formes verbales exclusivement attestées en position d'auxiliaire— sont moins nombreux. Je commence par eux.

2.2.1 AUXILIAIRES PRIMAIRES

Rapidité. Les verbes auxiliés par **haraba** sont tous dynamiques — dénotant des actions effectives à forte composante physique — et pour la plupart transitifs. L'auxiliaire introduit l'idée que le participant exprimé dans le sujet agit rapidement, et aussi brusquement.

- (19) **pexünatonakueto Ø-ruta-haraba-Ø**
 enfant 3ACCUSATIF-suspendre-RAPIDEMENT-3NOMINATIF
 ' elle plaça rapidement l'enfant dans le hamac d'un geste brusque '

Il est compatible avec des sujets non animés, comme ce sésame :

- (20) **pexaniahawaxi tuatuahütha bobena-Ø, behema ikatsia...**
 DeJoliesChoses AuCentre EtreEtendus-3NOMINATIF SansRaison ANouveau
 ' il y avait de jolies choses à l'intérieur, mais sans crier gare... '

...naakata-haraba-Ø, itsahiwiximi pina hota naxuaba-Ø, apopitsapae
 SeRefermer-RAPIDEMENT CertainesPersonnes CITATIF là périr-3NOMINATIF IlNeSortPas
 -3NOMINATIF
 ' ...ça se referma à nouveau brusquement, et certains périrent en cet endroit, ils n'en sortirent plus, paraît-il '

Soudaineté. Avec l'auxiliaire **-taba**, l'entrée dans la manière d'exister dénotée par le verbe lexical survient subitement, sans préparation.

- (21) **baha pona-tabat-tsi-behe!**
 ACCOMPLI aller-SOUDAINETE-4NOMINATIF-DUEL
 ' partons tous les deux sur le champ! '

Il est à même de dynamiser un prédicat statique, pour rendre l'idée d'entrée dans un état. Nous l'avons vu — non segmenté — en (13) avec le verbe **anaepana**, 'être en colère'. Comparer également :

- (22) **nuka-re!**
 EtreDebout-IMPERATIF
 ' reste debout! '

- (23) **nuka-tabare!**
 EtreDebout-SOUDAINETE-IMPERATIF
 ' mets-toi debout! '

Itération. On reconnaît dans l'auxiliaire **-biaba** le verbe 'battre', **bia**. Il indique qu'une manière d'exister, en principe associée au même participant, se reproduit dans le temps. Ce participant

⁷ Au fil des exemples, on pourra parfois observer une variation dans la forme de la racine du verbe auxiliaire. Il s'agit de phénomènes morphophonologiques que je ne détaillerai pas ici.

est celui exprimé par le sujet. Rien n'est dit sur la taille des intervalles entre chaque répétition, si bien que j'éviterai l'adverbe **souvent** dans les traductions.

- (24) **Ø-apaeya-biaba-Ø**
 3ACCUSATIF-boire-ITERATIVEMENT-3NOMINATIF
 ' il le boit répétitivement '

La combinaison avec la négation fait bien ressortir la différence entre l'habituel et l'itératif. En niant le lien qui transforme une succession de manières d'exister en un ensemble, on nie l'ensemble, (25). Mais en niant directement l'itération, on obtient simplement une restriction sur l'étendue de cette itération, (26).

- (25) **ba-apo-ponae-Ø**
 HABITUEL-NEGATION-aller-3NOMINATIF
 ' il n'y va jamais '

- (26) **apo-pona-biabi-Ø**
 NEGATION-aller-ITERATIF-3NOMINATIF
 ' il n'y va guère '

L'auxiliaire itératif est compatible avec les prédicats statiques, qu'ils soient verbaux, (27), ou nominaux. Dans ce dernier cas, l'itération porte sur l'existence de l'entité, (28), sur son identité, (29), ou sur la forme de sa manifestation, (30).

- (27) **ponü eka-biaba-Ø**
 CeluiCi EtreAssis-ITERATIF-3NOMINATIF
 ' l'homme restait assis répétitivement '

- (28) **Ø-matapata-biaba-Ø, suretasi pina tsa-biabi**
 3ACCUSATIF-soulever-ITERATIF-3NOMINATIF ExcrémentsDeCafard CITATIF GERONDIF-ITERATIF
 ' chaque fois qu'il soulevait le couvercle, il y avait des crottes de cafard, paraît-il '

- (29) **ba-xamü-Ø tsa-biabi bo!**
 HABITUEL-toi-3NOMINATIF GERONDIF-ITERATIF EXCLAMATIF
 ' c'était forcément toi chaque fois (qui couchais avec moi)! '

(L'habituel a ici le sens de nécessité logique, un de ces prolongements modaux annoncés plus haut.)

- (30) **itsa newüthü-Ø tsa-biabi, naka-sini-biaba-Ø**
 si/quand jaguar-3NOMINATIF GERONDIF-ITERATIVEMENT 4ACCUSATIF-mordre-ITERATIVEMENT-3NOMINATIF
 ' toutes les fois qu'il apparaissait sous forme de jaguar, il nous mordait '

Un éclaircissement sur la forme s'impose ici. Leur nature verbale requiert des auxiliaires qu'ils s'accompagnent de la désinence modale. Les mêmes contraintes sur le choix à faire dans le paradigme de deux suffixes prévalent. On peut l'observer sur l'exemple (26), où **-bia-ba** passe, en présence de la négation, à **-bia-bi**. Or tout auxiliaire associé à un prédicat nominal ou verboïdal doit prendre une forme gérondivale moyennant le préfixe **tsa-** et la constitution d'un mot phonologique indépendant. Cette forme gérondivale, non finie, appelle le mode virtuel, **-bi**, comme nous le voyons dans les trois derniers exemples.

L'auxiliaire itératif fait clairement ressortir la différence entre la notion de participant et celle de référent. En effet, l'itération porte bien sur l'association entre une manière d'exister et une entité, mais cette entité est un participant — exprimé par le sujet — et non un référent. Ainsi, par le truchement de l'auxiliaire, un certain nombre de référents différents peuvent s'associer, successivement, à une même manière d'exister.

- (31) **runahopa-biabi-ena-tsika-Ø**
descendre-ITERATIF-FUTUR-DansTelleDirection-3NOMINATIF
' ils descendront l'un après l'autre '

C'est ce qui permet d'observer l'auxiliaire sur des verbes dénotant des manières d'exister en principe non reproductibles.

- (32) **baha pina itsamatakabitha tüpa-biaba-Ø**
ACCOMPLI CITATIF LeLendemain mourir-ITERATIF-3NOMINATIF
' le lendemain il mourait, paraît-il '

Soit : de temps à autre la tante suce le sang d'un de ses neveux; le jour d'après le neveu vampirisé meurt; ainsi de suite jusqu'à l'extermination des neveux. Autrement dit, le sujet de "mourir" n'est pas un référent particulier — sans être davantage un indéfini puisqu'il est identifié comme la victime de la veille —, mais une variable "neveu" prenant successivement autant de valeurs qu'il y a de référents neveux.

Imminent. -**Hitsia**, dont la filiation diachronique au verbe **hitsipa**, 'vouloir', est transparente, est en quelque sorte un auxiliaire verboïde car 1) il est dépourvu de terminaison modale, comme les verboïdes, et 2) il fait passer le verbe à la conjugaison nominale / verboïdale, recourant à un paradigme de suffixes personnels différent (comparer le nominatif de (33) à celui de (16).

- (33) **ponae-hitsia-nü**
aller-IMMINENT-3NOMINATIF
' je vais partir tout de suite '

La démotivation sémantique de l'auxiliaire est totale :

- (34) **ema-hitsia**
pluie-IMMINENT
' il est sur le point de pleuvoir '

- (35) **merawi-hitsia**
nuit- IMMINENT
' il va faire nuit '

L'imminent, en tant qu'aspect, est indifférent à la "factualité" de la manière d'exister dénotée par le verbe, (36)-(37), et au temps déictique, (37)-(38).

- (36) **pawaittha tamoho tüpae-hitsia-Ø**
DansCetÉtéLà MonBeauFrère mourir-IMMINENT-3NOMINATIF
' cet été-là mon beau-frère allait mourir (...et il n'est pas mort) '

- (37) **pahuametha pübü punae-hitsia-Ø, amo pata-Ø**
DansCeMois-là FourmiSp. voler-IMMINENT-3NOMINATIF grand-père arriver-3NOMINATIF

' grand-père est venu le mois où les fourmis sp. allaient voler (...et elles ont volé) '

- (38) **pübü** **itsa** **punae-ena-Ø,** **patsi-hitsia-nü**
 FourmiSp. si/quand voler-FUTUR-3NOMINATIF arriver-IMMINENT-1NOMINATIF
 ' quand les fourmis sp. voleront, je serai sur le point d'arriver '

2.2.2 AUXILIAIRES SECONDAIRES

Synchroniquement l'auxiliaire a une contrepartie à vocation de nucléus lexical du syntagme verbal. Ou, si l'on préfère, certains verbes ont la faculté d'apparaître comme auxiliaires ou comme verbes pleins. Les auxiliaires secondaires servant à marquer des notions aspectuelles prennent souvent leur substance sémantique dans l'espace, qu'ils abstraient pour traduire la texture temporelle de la manière d'exister décrite par le verbe auquel ils se combinent.

Perfectif. Tel n'es pas le cas cependant de **wereta**, qui vient du verbe non spatial “terminer, achever, parfaire”. Il indique la perfectivité.

- (39) **iso** **wokoba-wereta-Ø** **baha**
 BoisDeChauffage DébiterDuBois-terminer-3NOMINATIF FRANCHISSEMENT
 ' il termina de débiter le bois '

(La présence de la particule de franchissement n'est pas obligatoire ici.)

Duratif dynamique. Le verbe **pona**, 'aller', a un penchant pour l'abstraction dès son état de verbe lexical. A l'instar du français il indique, nié, qu'une manière d'exister donnée n'est pas satisfaisante. En séance d'élicitation, l'agrammaticalité d'une forme proposée pouvait être exprimée par

- (40) **apo-ponae-Ø**
 NEGATION-aller-3NOMINATIF
 ' ça ne va pas '

Sur un verbe à aspect lexical dynamique mais ponctuel l'auxiliaire **pona** dilate le support temporel afin que la manière d'exister puisse être vue dans son déroulement.

- (41) **tüpa-pona-Ø**
 mourir-aller-3NOMINATIF
 ' il est en train de mourir '

- (42) **hopa-pona-Ø**
 tomber-aller-3NOMINATIF
 ' il est en train de tomber '

Il dynamise un prédicat statique en décrivant une intensification graduelle de la manière d'exister, progressif.

- (43) **aitahibi-Ø** **tsa-ponae**
 EtreSaoûl-3NOMINATIF GERONDIF-aller
 ' il est de plus en plus saoûl '

En troisième lieu, s'appliquant soit sur une manière d'exister réitérée, (44), soit sur un participant pluriel, (45)-(46), il a un effet d'écrtage sur la multiplicité, produisant un macro-

événement dilaté et saisi globalement comme un ensemble, quoiqu'internement hétérogène. Je ne saurais dire comment certains de ses emplois, tel (44), se distinguent de l'habituel. Peut-être une différence de durée totale, plus circonscrite pour l'auxiliaire.

- (44) **ne-humatabünahina-pona-Ø**
 1ACCUSATIF-FaireSaluerParUnTiers-aller-3NOMINATIF
 ' il passe son temps à m'envoyer son bonjour '
- (45) **heraünüa tüpa-pona-Ø itsamonae**
 DansLaPirogue mourir-aller-3NOMINATIF CertainesPersonnes
 ' certains moururent à l'intérieur de la pirogue '
- (46) **xuatabo-nü tsekona-pona-Ø**
 flèche-PLURIEL LancerUneSérieDeFlèches-aller-3NOMINATIF
 ' il envoya flèche sur flèche '

La reduplication lexicalisée du verbe plein **pona** donne le verbe 'vivre' dans ses sens biologique ('être en vie') et spatial ('habiter'), lequel joue aussi le rôle d'auxiliaire duratif. Les deux différences qu'il présente avec **pona** résident dans la dynamicité obligatoire de tous les verbes auxquels il s'adjoint, et l'indifférence de ces derniers au trait 'ponctuel'. L'on espérerait naturellement que puisque la reduplication sur les verbes a en général, et en sikuanî, un effet de duratif (ou d'itératif, cf. ci-dessous 2.3), **ponapona** dilate la durée de la manière d'exister au-delà de ce que peut faire **pona**. C'est plausible, mais cela reste pour l'heure une conjecture.

- (47) **wüxua daxita merawi tae-ponapona-Ø Namö**
 RienQueCela tout nuit regarder-vivre-3NOMINATIF Renard
 ' Renard passa toute la nuit à regarder rien que cela '
- (48) **pebi, pehinaenü, naruhaita-ponapona-Ø**
 homme chasseur chasser-vivre-3nominatif
 ' l'homme, le chasseur, était en train de chasser '

Contraction. L'auxiliaire **-xuaba** a, comme verbe plein, le sens de 'jeter'. Il se combine à des verbes dynamiques et statiques. Auprès des premiers il rend typiquement 1) le ponctuel sur du continu, c'est-à-dire sur les manières d'exister dotées de durée, (49), 2) le sémelfactif sur du discontinu, c'est-à-dire sur les manières d'exister caractérisées par l'itération, (50).

- (49) **kowaramonae xaeya-xuaba-tsi**
 GroupeDePiranhas manger-jeter-4NOMINATIF
 ' elle fut dévorée par les piranhas en un clin d'œil '
- (50) **baharaponü Ø-wüsi-ukuta-xuaba-Ø huyapihiwa**
 CeluiCi 3ACCUSATIF-COU-CouperEnFrappant-jeter-3NOMINATIF PetiteSoeur
 ' cet homme trancha d'un seul coup le cou de la petite sœur '

Mais **xuaba** peut induire le même effet de contraction dans le continu sur un verbe à durée intrinsèque déjà minime, (51), et sur un verbe impliquant l'itération, (52).

- (51) **naükota-xuaba-Ø**
 SeRéveiller-jeter-3NOMINATIF
 ' il se réveilla instantanément '

(52) **tsekona-xuaba-Ø**

LancerUneSérieDeFlèches-jeter-3NOMINATIF

' en un tournemain il lança une volée de flèches '

Sur les verbes statiques il indique l'entrée instantanée dans un état, (53). Noter le même résultat sur un prédicat nominal attributif, (54).

(53) **pepobitsäito nuka-xuaba-Ø**

ToutLeGroupe EtreDebout-jeter-3NOMINATIF

' tout le groupe se retrouva tout à coup debout '

(54) **wüinohobakabo-Ø**

RienQu'UnBosquetDuPalmierSp.-3NOMINATIF

tsa-xuabi

GERONDIF-jeter

' ils se retrouvèrent tout à coup changés en rien d'autre qu'un bosquet du palmier sp. '

Une part importante des distinctions d'aspect récupérées des notions spatiales est prise en charge par les auxiliaires de posture corporelle, issus de quatre verbes décrivant de façon anthropomorphe la position spatiale des êtres de l'univers. Dit plus précisément, le lexique des noms s'organise selon le ou les verbe(s) de posture dont chaque nom peut occuper la position de sujet. Le croisement de ces sélections aboutit à un système classificatoire exhaustif (Queixalós 2009). Ces verbes sont **e-ka**, **nu-ka**, **bo-ka**, **ru-ka**, 'être assis, debout, étendu, suspendu', et leurs contreparties transitives à sens causatif **e-ta**, **nu-ta**, **bo-ta**⁸, **ru-ta**, 'asseoir, lever, étendre, suspendre'. Les auxiliaires formés sur la série d'intransitifs ont la faculté de se combiner à des verbes lexicaux à une, deux ou trois places (on voit un verbe transitif dans l'exemple (55)). Le caractère statique de ces auxiliaires leur donne la capacité d'exprimer des notions tournant autour de l'idée de stabilité dilatée, sans que, toutefois, cela les empêche de présenter certains emplois où le sens primaire spatial domine (quelqu'un fait quelque chose dans telle ou telle position du corps). Les trois derniers, 'debout, étendu, suspendu', conservent, même dans leurs emplois aspectuels, quelque chose de la posture.

(55) **Tamoho! Duhai tsaha tahaba-nuka-me no! hai pina**

BeauFrère poisson ASSERTIF griller-EtreDebout-2NOMINATIF EXCLAMATIF dire CITATIF

' Beau- frère! Tu grilles beaucoup de poisson, dis donc! dit-il '

Le 'beaucoup' est dans le 'debout', mais en même temps c'est debout qu'on réalise cette activité.

(56) **kekere puna-ruka-Ø**

vautour voler-EtreSuspendu-3NOMINATIF

' le vautour planait '

(57) **tsabana-boka-Ø**

pourrir-EtreEtendu-3NOMINATIF

' il était là à pourrir '

L'acception aspectuelle de 'étendu' se restreint aux noms non humains. Pour la simple raison qu'avec un sujet humain l'auxiliaire engendre la modalité commisérative (cf. **Qxls en préparation article pour zlatka**).

⁸ Phonétiquement [buata]

De tous les auxiliaires de posture corporelle subduits en auxiliaires aspectuels, 'assis' est celui qui a parcouru le plus de chemin loin de l'espace. Il se combine avec les différentes classes aspectuelles de verbes, mais prend des nuances différentes selon l'aspect lexical du verbe. Avec les statiques il indique le permansif, un duratif comportant soit l'idée d'une stabilisation indéfinie, soit l'idée d'un prolongement au-delà de certaine limite présupposée. (Cette limite n'est pas nécessairement précise : elle peut être fonction de la durée que l'on considère normale, raisonnable, pour un état donné.) Comme on le voit dans les exemples, la notion 'assis' peut être tout à fait déliée de la manière d'exister rapportée (y compris pour l'exemple (63) : un locuteur commente que la personne peut être tombée de face).

(58) **hunawa-eka-Ø**
AvoirPeur-EtreAssis-3NOMINATIF
' il continue d'avoir peur '

(59) **boka-eka-Ø**
EtreEtendu-EtreAssis-3NOMINATIF
' il gît (s'agissant d'un cadavre) '

(60) **petiriwa baharapakuenetha mataniohai-Ø tsa-ekae**
femme ainsi AvoirLesCheveuxBlancs-3NOMINATIF GERONDIF-EtreAssis
' ainsi, la femme avait toujours les cheveux blancs '

Noter le permansif avec un prédicat existenciel.

(61) **powa tsa-ekae**
CelleCi-3NOMINATIF GERONDIF-EtreAssis
' il s'agit encore de cette femme '

Avec la sous-classe des verbes dynamiques que j'ai appelés translocatifs, 'assis' donne un parfait, c'est-à-dire l'état subséquent au moment où prend fin la manière d'exister comportant un déplacement.

(62) **puna-eka-Ø**
voler-EtreAssis-3NOMINATIF
' il est posé après avoir volé '

(63) **hopa-eka-Ø**
tomber-EtreAssis-3NOMINATIF
' il est dans l'état résultant de sa chute '

Enfin, avec les verbes stationnaires, autre sous-espèce de dynamiques, nous avons tantôt le permansif, comme avec les statiques, (64), tantôt le parfait, comme avec les translocatifs, (65).

(64) **horoka-eka-Ø**
coudre-EtreAssis-3NOMINATIF
' elle reste là à coudre '

(65) **Ne-to-pesitoyo-mü baha! Ne-to-tsabana-eka-me!**
1ACCUSATIF-APPLICATIF-OS-2NOMINATIF FRANCHISSEMENT 1ACCUSATIF-APPLICATIF-pourrir-
EtreAssis-2NOMINATIF

' Tu n'es plus qu'os! Tu es dans l'état de celui qui a pourri! Et j'en suis affecté. '

La prédominance de l'aspect sur l'espace chez ces auxiliaires explique que dans un exemple comme le suivant, le locuteur fasse appel à des moyens lourds pour s'assurer de l'acception spatiale des deux auxiliaires : le recours aux verbes pleins sous forme de gérondifs.

(66) **Nukae-ya** **pina** **pahiwi,** **nukae-ya** **pina** **tüpa-nuka-Ø,...**
 EtreDebout-GERONDIF CITATIF CeluiLà EtreDebout-GERONDIF CITATIF mourir-EtreDebout-
 3NOMINATIF

' Celui qui était debout mourait debout, paraît-il,... '

...ekae-ya **pahiwi,** **ekae-ya** **pina** **baha** **tüpa-eka-Ø**
 EtreAssis- GERONDIF CeluiLà EtreAssis- GERONDIF CITATIF FRANCHISSEMENT mourir-EtreAssis-
 3NOMINATIF

' ...celui qui était assis mourait assis, paraît-il. '

Des auxiliaires de posture créés sur les bases lexicales transitives (causatives), 'asseoir' est le seul à avoir très clairement glissé vers l'expression de l'aspect. Il ne se combine qu'avec des verbes à valence supérieure à un, et indique un parfait plus nettement résultatif que son pendant intransitif puisqu'il concerne exclusivement la manière d'exister du participant exprimé par l'objet direct.

(67) **baharaxuatha** **paboyo** **Ø-tabuküta-eta-hü**
 PourCetteRaison CettePetiteMaison 3ACCUSATIF-réparer-asseoir-1NOMINATIF

' c'est pour ça que j'ai laissé cette petite maison réparée '

(68) **baha** **pina** **isoto** **Ø-itahuruta-eta-Ø**
 FRANCHISSEMENT CITATIF feu 3ACCUSATIF-allumer-asseoir-3 NOMINATIF

' il a laissé le feu allumé, paraît-il '

Cela n'est sans doute pas sans lien avec le mécanisme par lequel un auxiliaire de posture corporelle, conservant son acception spatiale et se combinant à un verbe transitif, permet d'attribuer, selon qu'il est lui-même intransitif ou transitif, la position du corps au participant exprimé par le sujet, (69), ou au participant exprimé par l'objet, (70), respectivement.

(69) **ne-tae-eka-me**
 1ACCUSATIF-voir-EtreAssis-2NOMINATIF

' tu me regardes (toi assis) '

(70) **ne-tae-eta-me**
 1ACCUSATIF-voir-asseoir-2NOMINATIF

' tu me regardes (moi assis) '

2.3 REDUPLICATION

La réduplication de la racine verbale est dans cette langue un procédé dérivationnel qui relève, sémantiquement, du phénomène de distensivité (cf. 2.1 et Queixalós 2002). Par "dérivationnel" j'entends simplement que la réduplication n'est pas tout à fait régulière (parfois toute la racine est redoublée, parfois une partie), pas tout à fait productive (les racines aptes à l'endurer ne sont pas caractérisables en termes de classe), et pas tout à fait compositionnelle (des effets sémantiques autres qu'aspectuels sont en jeu, comme il est dit plus haut). Dans l'opposition de distensivité, le verbe redoublé représente l'élément distensif

du couple. Les notions aspectuelles rendues par la reduplication sont l'itératif sur les verbes dynamiques, (71)-(74), et le duratif tant sur les dynamiques, (75)-(78), que sur les statiques, (79)-(80).

- (71) **pa-nawia-ba-hü**
 PLURIEL-repartir-FACTUEL-1NOMINATIF
 ' nous repartons '
- (72) **pa-nawinawia-ba-hü**
 PLURIEL-repartir-FACTUEL-1NOMINATIF
 ' nous repartons plusieurs fois '
- (73) **pa-otho-pa-hü**
 PLURIEL-tomber-FACTUEL-1NOMINATIF
 ' nous tombons '
- (74) **pa-othootho-pa-hü**
 PLURIEL-tomber-FACTUEL-1NOMINATIF
 ' nous tombons plusieurs fois '
- (75) **Ø-naw-ane-Ø**
 3ACCUSATIF-SeBaigner-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il se baigne '
- (76) **Ø-nawanaw-ane-Ø**
 3ACCUSATIF-SeBaigner-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il se baigne longtemps '
- (77) **Ø-iri-ba-Ø**
 3ACCUSATIF-râper-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' elle le râpe '
- (78) **Ø-iriiri-ba-Ø**
 3ACCUSATIF-râper-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' elle le râpe longtemps '
- (79) **ru-ka-Ø**
 EtreSuspendu-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il est dans son hamac '
- (80) **ruru-ka-Ø**
 EtreSuspendu-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il reste longtemps dans son hamac '

Quoique plus lexicalisé, le procédé de supplétion pourrait être vu comme parallèle en partie (je ne lui connais pas d'effet duratif) à celui de la reduplication, si l'on en croit des paires comme

- (81) **Ø-pi-ta-Ø**
 3ACCUSATIF-ramasser-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il le ramasse '

(82) **Ø-no-ta-Ø**
 3ACCUSATIF-RamasserItérativement-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il le ramasse plusieurs fois '

(83) **Ø-u-pa-Ø**
 3ACCUSATIF-flèche-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il le flèche '

(84) **Ø-tseko-na-Ø**
 3ACCUSATIF-FlècheItérativement-FACTUEL-3NOMINATIF
 ' il le flèche plusieurs fois '

3 PARTICULES

Dernier domaine formel où s'exprime l'aspect, les particules forment une classe fermée d'éléments à la fonction typiquement grammaticale — indiquer l'aspect et le mode, conjointre des constituants (syntagmes, propositions) en les subordonnant ou coordonnant. Ces éléments, inaccessibles à la flexion, apparaissent dans la chaîne parlée comme individualisés d'une façon qui les rapproche du statut de mot (accent et liberté de position, mais dans une mesure variable selon la particule considérée).

Les sens des deux particules spécialisées dans l'expression de l'aspect convergent vers une même notion abstraite : le franchissement d'une borne. Le choix se fait sur la base de l'affirmation / négation de ce franchissement.

Franchissement. Avec les verbes dynamiques, la particule **baha** indique que la borne finale d'une manière d'exister est dépassée. Cette dernière est souvent non télique. Nous avons donc un accompli.

(85) **nakueneba-hü** **baha**
 travailler-1NOMINATIF FRANCHISSEMENT
 ' j'ai fini de travailler '

Les verbes stationnaires, pourvus de dynamicité, engendrent également l'accompli.

(86) **mahita-hü** **baha**
 dormir-1NOMINATIF FRANCHISSEMENT
 ' j'ai fini de dormir '

L'affinité entre dynamique et accompli se confirme dans la combinaison de **baha** avec l'auxiliaire **-taba**, qui de par son sémantisme de soudaineté a pour effet de dynamiser un verbe statique. L'accompli dans l'exemple se confond avec un perfectif puisque le verbe est télique.

(87) **ruka-taba-Ø** **baha**
 EtreSuspendu-SOUDAINETE-3NOMINATIF FRANCHISSEMENT
 ' il vient de se coucher (dans son hamac) '

Avec les prédicats statiques la particule exprime, symétriquement, que la borne initiale d'une manière d'exister est franchie. C'est un inchoatif. Nous voyons **baha** avec un prédicat verbal statique en (88) (comparer au même verbe dynamisé en (87)), et avec un prédicat nominal d'existence en (89).

(88) **ruka-Ø** **baha**
 EtreSuspendu-3NOMINATIF FRANCHISSEMENT
 ' il vient de se coucher (litt.: il commence à être suspendu) '

(89) **ema baha**
 pluie FRANCHISSEMENT
 ' ça y est, il pleut (litt.: il commence à y avoir de la pluie) '

Un verbe nié instaure un prédicat de type nominal, et par là aspectuellement statique. **Baha** y marquera donc l'entrée dans une manière d'exister caractérisée par l'absence de la manière d'exister comprise dans le sens lexical du verbe. Si cela implique bien que cette dernière a pris fin, nous avons affaire à un inchoatif de parfait. Dans l'exemple suivant nous voyons une succession de deux prédicats statiques, verbe 'boire' nié et verboïde 'être grave'.

(90) **apo-Ø-apae-Ø** **baha,** **tsahane** **bitso-Ø** **baitsi baha**
 NEGATION-3ACCUSATIF- boire-3NOMINATIF FRANCHISSEMENT ASSERTIF/AFFECTIF EtreGrave-3NOMINATIF EMPHASE FRANCHISSEMENT
 ' il ne prenait plus d'eau, son état s'était aggravé, hélas '

(Récit d'une agonie. Le patient cesse d'ingérer du liquide.)

Ces deux interprétations de **baha**, accompli avec les verbes dynamiques, inchoatif avec les verbes statiques⁹, sont les plus fréquentes dans les textes et coïncident avec la première intuition du locuteur. Des exemples de lecture inchoative avec un verbe dynamique sont toutefois attestés, et la question reste ouverte de savoir quel(s) trait(s) de la situation et/ou du contexte aiguille(nt) l'auditeur de (91) sur "il est dans l'état de celui qui le coupe", contenu qui dans cette langue ferait normalement appel à une nominalisation.

(91) **Ø-nikata-Ø** **baha**
 3ACCUSATIF-CouperALaHache FRANCHISSEMENT
 ' il s'est mis à le couper '

A l'instar de quelques autres marqueurs d'aspect vus plus haut, **baha** fait de nettes incursions du côté de la modalité (cf. **Qxls en préparation article pour zlatka**).

Non franchissement. **Abüxü** indique qu'une modification de l'état du monde n'a pas commencé. Par elle-même la particule nie le passage d'une manière d'exister à l'absence de cette même manière d'exister. Avec les verbes statiques il en résulte la permanence ininterrompue de la manière d'exister.

(92) **tahamonae hota abüxü** **hinawonopa-Ø**
 MonPeuple ici NONFRANCHISSEMENT habiter-3NOMINATIF
 ' mon peuple vit encore ici '

(93) **abüxü** **raha uhuae bokeka-re!**
 NONFRANCHISSEMENT ASSERTIF MonEnfant ResterEtendu-IMPERATIF
 ' reste encore couchée mon enfant! '

⁹ Qui rappelle un couplage accompli / inchoatif assez ressemblant chez le perfectif slave (cf. Lagarde 1990 pour une discussion des différentes analyses proposées dans la littérature).

- (94) **bahaya matakabi abüxü anamatamobi-Ø**
 jadis temps NONFRANCHISSEMENT EtreBonMarché-3NOMINATIF
 ' jadis les choses étaient encore bon marché '

Le non franchissement de la borne finale sur les statiques nous rappelle bien sûr le permansif généré sur la même classe de verbes par l'auxiliaire **eka**, 'être assis' (section 2.2.2). La sémantique de **eka** semble moins neutre en ce sens qu'elle comporte, par rapport au non franchissement de la borne finale, une idée — parfois bien visible, parfois moins — d'anomalie. C'est ce qui permet à **eka** son net glissement vers le domaine de la modalité (cf. **Qxls en préparation article pour zlatka**).

L'association de **abüxü** avec les verbes dynamiques produit le même effet de non franchissement de la borne finale qu'avec les statiques, mais ici la période soumise à prolongement englobe plusieurs instanciations de la même manière d'exister. Une permanence de l'itération en quelque sorte.

- (95) **abüxü we-apae-taba-re!**
 NONFRANCHISSEMENT ABLATIF-boire-SOUDAINETE-IMPÉRATIF
 ' d'abord bois à nouveau, tout de suite! '

(Récit d'une agonie. Noter la présence, aux côtés du permansif **abüxü**, 'à nouveau', de l'ablatif **we-** dans son acception de temps relatif, 'd'abord', et de l'auxiliaire **-taba** de soudaineté, 'tout de suite'.)

- (96) **katsipaebianatsi abüxü Kuwaikuene**
 JeTeLeRaconterais NONFRANCHISSEMENT MoeursDeKuwai
 ' je te raconterai encore les histoires de Kuwai '

(Série de séances pour le recueil de la tradition orale.)

- (97) **merayo abüxü Ø-apaya-biaba-Ø**
 PetiteQuantitéD'Eau NONFRANCHISSEMENT 3ACCUSATIF-boire-ITERATIF-3NOMINATIF
 ' il buvait encore de petites quantités d'eau '

(Récit d'une agonie. Noter la présence sur le verbe de l'auxiliaire d'itératif **-biaba**.)

Le comportement de cette particule avec le verbe nié requiert un complément d'analyse, car il présente deux facettes hétérogènes.

1) Nous avons vu, à propos de **baha**, les effets de stativisation que la négation impose aux verbes dynamiques. Mais au regard de la particule, la présence de la négation fait de ce prédicat plus qu'un simple statique auquel elle associerait le permansif vu en (92)-(94). En effet **abüxü** s'y détourne de la borne finale pour marquer le non franchissement de la borne initiale d'un état, *exactement* comme nous avons vu la particule **baha** le faire ci-dessus côté franchissement avec les verbes statiques, (88)-(90).

- (98) **abüxü apo-paebi-mü**
 NONFRANCHISSEMENT NEGATION-raconter-2NOMINATIF
 ' tu ne l'as pas encore raconté '

- (99) **abüxü pina bitso apo-ayaitomara-Ø**

NONFRANCHISSEMENT CITATIF très/beaucoup GrandVillage-3NOMINATIF
' ce n'était pas encore un grand village, paraît-il '

2) L'autre facette est compositionnelle : la négation du non franchissement génère un franchissement.

(100) **apo-warapae-Ø** **abüxü**
NEGATION-nomadiser-3NOMINATIF NONFRANCHISSEMENT
' ils ne nomadisèrent plus '

(Récit de l'arrivée des Blancs, le rétrécissement du territoire et la sédentarisation forcée.)

Une piste à suivre réside dans la position tactique de la particule, normalement libre : l'ordre de (100) mettrait **abüxü** directement sous la portée de la négation.

Autre problème : la combinaison de **baha** et **abüxü**, difficile à imaginer de prime abord. Je donne un seul exemple de leur co-présence dans la même proposition, phénomène non rare dont l'explication devra attendre une analyse plus poussée de la classe des particules. Une possibilité est que **baha** dans ces situations se trouve dans un emploi, très fréquemment attesté dans le discours suivi, d'outil de scansion — voir (10) et (68) — dont je réserve le traitement pour un prochain travail sur la modalité (**Qxls en préparation article pour zlatka**). Une autre est que **baha** s'y maintienne dans sa littéralité aspectuelle, comme peut-être dans le fragment suivant tiré du même récit d'une agonie où trois notions aspectuelles seraient en lice et serviraient à : l'entrée dans l'état de se trouver dans le hamac (**baha**), la permanence dans le hamac (**abüxü**), la justification de la permanence dans le hamac (réduplication). Une traduction complète mais naturelle en est difficile à construire.

(101) **ruka-Ø** **baha** **abüxü,** **ruruka-Ø**
EtreSuspendu-3NOMINATIF FRANCHISSEMENT NONFRANCHISSEMENT EtreSuspendu-3NOMINATIF
' il se mit dans son hamac et s'y trouvait encore, il restait longtemps dans son hamac '

4 CONCLUSION

Quatre ou cinq ensembles de procédés formels disjoints — flexion verbale, auxiliaires, particules, réduplication, peut-être supplétion — accomplissent en sikuanî la tâche d'exprimer les notions aspectuelles d'une façon qui est loin d'engager des catégories tranchées et identifiables au premier coup d'oeil. Sans compter que maint d'entre eux se situe, s'agissant de l'aspect, à la lisière de la flexion et la dérivation. En face d'une telle disparité, il est sans doute utile que je donne une récapitulation synoptique des associations sens / forme vues plus haut, onomasiologiquement en (102), sémasiologiquement en (103).

(102)	suffixation (modale)	imperfectif
	id.	perfectif
	id.	sémelfactif
	id.	itératif
	préfixation	habituel
	id.	réplicatif
	auxiliaire primaire	itératif
	id.	imminent
	id.	rapidité
	id.	soudaineté

	auxiliaire secondaire	duratif
	id.	permansif
	id.	progressif
	id.	contraction
	id.	ponctuel
	id.	sémelfactif
	id.	parfait
	particule	franchissement
	id.	inchoatif
	id.	accompli
	id.	non franchissement
	id.	permansif
	réduplication	itératif
	id.	duratif
	supplétion	itératif
(103)	franchissement	particule
	accompli	particule
	perfectif	suffixation (modale)
	parfait	auxiliaire secondaire
	imperfectif	suffixation (modale)
	duratif	auxiliaire secondaire
	id.	réduplication
	progressif	auxiliaire secondaire
	permansif	auxiliaire secondaire
	id.	particule
	non franchissement	particule
	habituel	préfixation
	itératif	suffixation (modale)
	id.	auxiliaire primaire
	id.	réduplication
	id.	supplétion
	réplicatif	préfixation
	imminent	auxiliaire primaire
	inchoatif	particule
	sémelfactif	suffixation (modale)
	id.	auxiliaire secondaire
	contraction	auxiliaire secondaire
	ponctuel	auxiliaire secondaire
	soudaineté	auxiliaire primaire
	rapidité	auxiliaire primaire

La grande sensibilité de ces procédés à l'aspect lexical du verbe auquel ils s'associent a pour conséquence soit des contraintes absolues sur la combinatoire, soit des effets sémantiques différenciels. Deux auxiliaires n'apparaissent qu'avec les verbes dynamiques : **haraba** qui indique la rapidité du déroulement, et **ponapona** duratif. Les verbes statiques sont dynamisés par les auxiliaires **-taba**, qui exprime la soudaineté du démarrage, et **pona**, lexicalement 'aller', duratif dynamique qui donne le progressif (intensification qualitative d'une manière d'exister). Le même **pona** produit le duratif sur des verbes dynamiques ponctuels. L'auxiliaire **xuaba**, lexicalement 'jeter', présente deux facettes de la même contraction des manières

d'exister véhiculées par les verbes dynamiques. Si le sémantisme de ces derniers comporte de la durée, ils la réduisent en suscitant un ponctuel. Mais si c'est plutôt de l'itération qu'ils renferment, alors la contraction débouche sur du sémelfactif. Côté verbes statiques, **xuaba** dynamise en marquant l'entrée instantanée dans la manière d'exister. L'auxiliaire **eka**, 'être assis', fait un parfait avec les verbes dynamiques translocatifs, et un permansif avec les statiques. Les verbes stationnaires sont des hybrides, car ils possèdent de la dynamique (phases) et de la stativité (pas de modification notable du participant). Modifiés par **eka** ils se prêtent à une double interprétation de parfait ou de permansif. La particule **baha**, franchissement, crée un véritable accompli avec les verbes dynamiques et un inchoatif avec les statiques. Enfin la particule **abüxü** associée aux verbes statiques suscite un simple permansif, alors qu'avec les verbes dynamiques c'est la permanence d'une itération qui est donnée à voir.

Quatre procédés particuliers, les désinences modales dans leur incidence sur la distensivité aspectuelle (section 2.1), l'auxiliaire secondaire d'instantanéité **xuaba**, 'jeter' (section 2.2.2), la reduplication de la racine du verbe (section 2.3), et la particule de non franchissement **abüxü** (section 3) constituent de claires indications que les couples sémelfactif / itératif d'un côté, et ponctuel / duratif de l'autre, ne sont que les deux faces d'une même notion abstraite, la quantité temporelle, amenée à se décliner dans l'ordre du discret comme dans celui du continu.

Hawking, S. (1988) *A brief history of time*, New York, Bantam Books

Lagarde, J.-P. (1990) "Manuscrit sur l'aspect" *Archives et documents*, 3, 41-91

Queixalós, F. (1998) *Nom, verbe et prédicat en sikuani*, Peeters, Louvain, 422 p.

Queixalós, F. (2002) "Sur la distensivité" *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris : La pluralité* Louvain, Peeters, 55-71

Queixalós, F. (2009) "La posture du corps dans la classification et la localisation : l'exemple du sikuani" Wetzels, L. (ed.) *The Linguistics of Endangered Languages*, Utrecht, LOT, 151-170